

Programme des séminaires de l'équipe « Syntaxe, Sens, Textualité » Laboratoire ICAR - Année 2025-2026

Toutes les communications sont présentées en salle **D4 179** du **laboratoire ICAR, ENS de Lyon**, bâtiment recherche, étage 1, couloir ICAR, à partir de **14h30**.
Un lien par visio-conférence peut être communiqué sur demande à denis.vigier@univ-lyon2.fr

Jeudi 16 octobre 2025

J.-P. Magué (ENS Lyon / ICAR). **Compétences sociolinguistiques des grands modèles de langage : représentations sociales et considérations épistémologiques**

Les sciences humaines et sociales (SHS) reconnaissent que toute production de savoir est socialement située. La rigueur épistémologique exige donc l'explicitation des points de vue, des valeurs et des implicites sous-jacents aux discours analysés ou produits. Dès lors que les modèles de langage (LLM) sont mobilisés en SHS, leurs productions doivent être traitées comme des discours porteurs de représentations sociales. Cette présentation explore cette hypothèse en évaluant les compétences sociolinguistiques de plusieurs LLMs à travers une tâche d'inférence du genre d'auteurs de *tweets*. Les modèles doivent également justifier leurs réponses, permettant d'interroger non seulement la nature des représentations activées, mais aussi la manière dont elles sont formulées. L'originalité de l'approche tient à la modulation du positionnement social du modèle lui-même, via des *prompts* qui simulent différents profils sociaux. L'analyse des prédictions et des justifications permet ainsi d'évaluer comment les cadres énonciatifs influencent les discours générés et les implicites qu'ils véhiculent.

G. Kahng (U. Lyon 2 / ICAR). **Les prépositions complexes à tête *en* : identification, classification et analyse sémantico-pragmatique**

Cette intervention porte sur les prépositions complexes du français (PrepComp), en particulier celles construites avec la préposition *en* en position initiale. L'objectif est de présenter une méthodologie souple, fondée sur la sémantique du prototype, permettant d'identifier, de classer et d'analyser ces unités linguistiques, qui forment une classe caractérisée par une grande hétérogénéité. L'étude mobilise des critères qualitatifs et quantitatifs, avec une attention particulière portée à la modélisation textométrique et à l'analyse sémantico-pragmatique de certains clusters représentatifs.

Vendredi 14 novembre 2025

D. Vigier (U. Lyon 2 / ICAR). **La préposition complexe *dans le cadre de* : les clefs d'une réussite.**

Cette intervention vise à comprendre comment cette expression, issue de l'adverbial circonstant *dans le cadre de SN* désignant l'espace enclos par un cadre physique, a pu se trouver promue à un succès spectaculaire dans les usages à l'écrit (notamment dans la presse) à partir de 1950. A son propos, le journaliste-écrivain P. Daninos ironisait en 1962 : « Cadre. Déjà vx, mais un bon politicien ne sort jamais sans son cadre dans lequel il se place (mieux : s'inscrit) : de préférence, les institutions républicaines. »

R. Venegas (Pontificia Universidad Católica de Valparaíso (PUCV)). **From corpus linguistics to PEUMO: empirical evidence of a didactic intervention for thesis writing in engineering**

La rédaction académique est une tâche exigeante sur le plan cognitif, et peu d'outils en espagnol l'appuient à partir de cadres pédagogiques solides. Cette étude valide PEUMO (Plataforma de Escritura Universitaria con Mediación Online), un outil fondé sur la linguistique de corpus et la pédagogie du genre, destiné à soutenir la rédaction de mémoires en ingénierie. Une intervention de six séances a été réalisée auprès de 66 étudiants de dernière année en ingénierie informatique au Chili, comparant l'enseignement traditionnel avec l'approche LC+PG via PEUMO. L'outil intègre des techniques de traitement automatique du langage et BETO, un modèle d'apprentissage profond pour l'analyse rhétorique. Les résultats montrent des différences significatives dans les introductions et les évaluations globales, avec une appréciation 7,3 % plus favorable dans le groupe expérimental.

Près de la moitié des épisodes de révision enregistrés ont révélé un effet positif lié aux solutions proposées par l'outil. Ces résultats confirment la validité de PEUMO comme dispositif de rétroaction formative et soulignent son potentiel pour renforcer l'écriture académique disciplinaire grâce à l'IA générative (Intervention en anglais)

Vendredi 12 décembre 2025

Pierre Halté (U. Paris Cité / EDA). **Les images dans des séquences argumentatives polylogales en contexte numérique : du calcul de la modalité à la construction de situations argumentatives »**

Les salons de discussions par t'chat (comme par exemple ceux qui existent au sein de l'application Discord) relèvent de situations d'interactions polylogales. Certains sont entièrement consacrés à débattre de sujets spécifiques. Dans cette communication, nous proposons d'observer le rôle que tiennent les images (c'est-à-dire des énoncés visuels iconiques) dans ces séquences argumentatives. Nous partirons, au niveau micro, de la façon dont les interactions texte / image produisent des calculs de sens aboutissant à l'expression de modalités, pour expliquer comment, au niveau macro, les images contribuent à la création de situations argumentatives : support dans la création d'actants argumentatifs, solidification ou affaiblissement de postures argumentatives, création de coalitions, etc.

Alain Rabatel (U. Lyon 1 / ICAR). **Le plurisystème ponctuationnel dans un texte philosophique : textualité dialogique réflexive et figure d'auteur surplombante**

On se propose d'analyser d'abord le pluri-système ponctuationnel dans un texte philosophique, mettant en valeur son rôle dans la construction d'une textualité dialogique, réflexive. On analysera ensuite l'émergence d'une figure d'auteur historien de la philosophie, en co-énonciation dans la présentation de l'état de l'art, et en sur-énonciation, dans la mise en scène énonciative et ponctuationnelle de sa posture de philosophe capable de mieux dire et de penser plus juste (ou plus radicalement) que ses prédécesseurs.

Jeudi 22 janvier 2026

D. Mayaffre (CNRS – Université Côte d'Azur, BCL (Bases, Corpus, Langage)) **Parcours interprétatifs avec l'IA (transformer et modèles convolutionnels)**

[Résumé à venir]

Vendredi 27 février 2026

M. Hagafors (U. Lyon 2 / ICAR) **Les structures, configurations et formats des propositions dans les commerces et les consultations médicales en français, anglais et suédois**

Dans cette présentation, je traiterai d'une partie de ma thèse intitulée "Proposer dans l'interaction : étude conversationnelle et syntaxique des situations médicales et commerciales en français, anglais et suédois". Il s'agit notamment d'analyser les structures, les configurations et les formats des propositions faites par les médecins et les commerçants suite à une requête d'un patient ou d'un client.

A. Brenon (ENS Lyon / ICAR) **Bilan d'étape sur la version numérique de *La Grande Encyclopédie* (1885-1902)**

Parmi ses résultats, le projet GEODE (2021-2025) compte une amélioration de la version numérique d'une encyclopédie de la fin du XIX^e siècle, *La Grande Encyclopédie, Inventaire Raisonné des Sciences, des Lettres et des Arts par une Société de savants et de gens de lettres*. Cette nouvelle version voit des gains importants sur la segmentation en articles du texte ainsi que la mise à disposition de métadonnées extraites des premières pages de l'œuvre, notamment la liste des auteurs et des principales abréviations. Mais à l'heure de soutenir ma thèse, un certain nombre de difficultés techniques restaient à lever dont la segmentation en paragraphes de l'œuvre ainsi que la qualité de l'annotation en syntaxe des débuts d'entrées encyclopédiques, souvent nominaux et privés de détermination. Un peu plus d'un semestre après la fin de ma thèse, cette communication sera l'occasion de faire le point sur les progrès accomplis depuis sur ces deux fronts

Vendredi 20 mars 2026

L. Gardelle (UGA Grenoble / LIDILEM). **Les génériques au-delà des énoncés descriptifs à GN pluriel**

Les recherches sur les génériques se sont principalement concentrées sur les énoncés de propriétés à prédicat distributif et GN pluriel ; ainsi *lions have a mane*, de même en français *les lions ont une crinière*. Les pluriels se prêtent particulièrement à toutes formes de génériques : descriptifs ou normatifs, comme *boys don't cry* dans une interprétation proche de *boys shouldn't cry* ; généralisations à toute une classe ou à une sous-classe, à valeur permanente ou plus transitoire (*Really big trucks in the US used to all have gas engines*). A l'inverse, les définis singuliers (*the lion*) et les indéfinis singuliers (*a lion*) connaissent des restrictions, que les études jusqu'ici ont du mal à décrire, en partie parce qu'elles se fondent pour la plupart sur des exemples fabriqués.

L'objectif de cette présentation est de mieux documenter certains usages, afin de progresser dans notre compréhension de ces autres formes de GN génériques.

E. Prak-Derrington (ENS Lyon / ICAR). **Qui dit « ego » ? Du déictique du générique : l'exemple de la première personne dans les mêmes « POV »**

Les déictiques de la première et de la deuxième personne ont pu être décrits comme « directs » ou « transparents » (Vuillaume et Kleiber 2018) parce qu'ils renvoient toujours aux rôles de la communication – *je* renvoie toujours au rôle du locuteur ou de la locutrice, *tu* toujours au rôle de l'allocutaire. Je reviendrai sur la notion de transparence de la première personne : « Est *ego* qui dit *ego* », nous dit Benveniste (1966, 260). Mais dire que *je* assume le rôle de celui ou celle qui parle ne nous permet en aucun cas de répondre à la question « Qui parle ? ». La transparence du déictique personnel une *hybridité constitutive*, qui unit dans un même indice pronominal personne et *persona*, ou, si l'on reprend la terminologie de Ducrot, sujet parlant et locuteur (Ducrot 1984). La haute fréquence de la concordance entre les deux instances dissimule le plus souvent cette hybridité, il s'agit de mettre en avant la nécessité de les distinguer.

Je me concentrerai sur l'hybridité spécifique / générique : lorsque la première personne excède l'individu spécifique pour être employée dans un énoncé à valeur générique au présent. Je m'intéresserai au discours numérique, à travers l'exemple des mêmes, plus spécifiquement des POV (Point of View) dans les images macro (association d'une image ou d'une vidéo avec un texte bref). Comment le technodiscours multimodal des mêmes construit-il une autre « corrélation de subjectivité » ?

Vendredi 24 avril 2026

W. de Mulder (U. Anvers, Belgique)

Comment analyser la polysémie des prépositions ? L'exemple de *sur*.

Dans cette communication, nous partirons d'une présentation critique de l'analyse des sens spatiaux de la préposition *sur* par Vandeloise pour nous demander (i) comment on peut analyser les emplois non spatiaux de cette préposition et si la prise en compte de ces emplois oblige à revoir l'analyse du sens spatial en termes d'une ressemblance de famille porteur/porté, comme le propose Vandeloise, et (ii) comment on peut rendre compte des rapports entre les différents sens de la préposition : en termes de transferts métaphoriques, de glissements métonymiques, ou en servant d'une autre conception « dynamique » du sens.

Quelques références

Amiot D. (2005). *Sur(-)* préposition et préfixe: un même sens instructionnel? *Revue de Sémantique et Pragmatique* 15/16, 101-119.

Col G. (2017). *Construction du sens : un modèle instructionnel pour la sémantique*. Berne : Peter Lang.

Desclés J.-P. (2004). Analyse syntaxique et cognitive des relations entre la préposition *sur* et le préverbe *sur-* en français. *Etudes cognitives* 6, 21-46.

Fortis J.-M. (2009). Les adpositions spatiales et le problème de la polysémie. In : J. François, E. Gilbert, C.

Guimier & M. Krause, eds. *Autour de la préposition*. Caen : Presses Universitaires de Caen, 183-193.

Langacker, R. (2006). On the continuous debate about discreteness. *Cognitive Linguistics* 17(1), 105-151.

Taylor J.R. (2003). *Linguistic Categorization*. Third edition. Oxford : Oxford University Press.

Vandeloise C. (1986). *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*. Paris : Editions du seuil.

Vandeloise C. (1991). *Spatial prepositions : A case study in French*. Chicago : The University of Chicago Press.

Victorii B. & Fuchs C. (1996). *La polysémie. Construction dynamique du sens*. Paris : Hermes.

Victorri B. (2003). Langage et géométrie : l'expression langagière des relations spatiales. *Revue de synthèse* 124, 119-138.

L. Mènière (ENS Lyon / ICAR) **La synesthésie comme marqueur linguistique : avancées expérimentales et réorientations méthodologiques**

Cette présentation portera sur l'avancée de ma recherche doctorale consacrée à la synesthésie graphèmes-couleurs envisagée comme un marqueur linguistique. J'y présenterai les premiers résultats issus de l'expérimentation conduite au cours de l'année écoulée, en soulignant les ajustements méthodologiques et les changements d'orientation qui en ont découlé. L'exposé visera à montrer comment les données recueillies contribuent à repenser le statut linguistique de la synesthésie et à préciser ses implications pour l'analyse du rapport entre perception et langage.

Jeudi 21 mai 2026

J.-P Magué (ENS Lyon / ICAR) **& N. Rossi-Gensane** (U. Lyon 2 / ICAR). **Peut-on faire confiance aux intelligences artificielles ? L'exemple des catégories aspectuelles dans le domaine sémantique**

Cette intervention interroge la capacité des intelligences artificielles à identifier correctement les catégories aspectuelles des verbes et des phrases. À partir de la comparaison entre les jugements effectués par des humains et ceux par des modèles d'intelligence artificielle, nous évaluons la cohérence de ces derniers. Ces résultats mettent en lumière à la fois des convergences et des zones d'incertitude, révélant les limites actuelles des modèles. Cette étude ouvre ainsi une réflexion plus large sur la fiabilité des IA dans l'analyse linguistique fine.

M. Groccia (U. Lyon 2 / ICAR).

Le supplément émotionnel. Étude de cas : la performance radiophonique, ou l'émotion située.

À partir d'un corpus de performances radiophoniques chantées, constituant des reprises de chansons à succès, et tirées de la rubrique « Carte Blanche » de l'émission *Boomerang* d'Augustin Trapenard (France Inter), seront discutées les modalités d'émergence du jaillissement émotionnel en chanson, comme effet de sens caractérisable. L'hypothèse est de considérer l'émotion en chanson, dans ce contexte spécifique, comme un effet de sens résultant d'un faisceau d'éléments convergents, se déployant principalement sur trois dimensions, qui opèrent conjointement sur les processus poétiques, les processus esthétiques et la performance chantée proprement dite : le dispositif « Carte Blanche », comme création d'un contexte spécifique pour la performance ; la chanson reprise, comme horizon mémoriel qui conditionne et redéfinit le cadre d'interprétation de l'auditeur ; et enfin la performance elle-même en tant qu'interprétation singulière et littéralement inouïe.

Vendredi 19 juin 2026

L. Acosta C. & N. Rossi-Gensane (U. Lyon 2 / ICAR) **Étude syntaxique, sémantique et pragmatique des PPI fondées sur « ce + (ne) + est + (pas) + ADJECTIF »**

L'étude des « phrases préfabriquées des interactions » (PPI) se trouve à la croisée de la syntaxe (propriétés de la construction), de la sémantique (compositionnalité du sens) et de la pragmatique (usages dans la langue quotidienne). Dans le cadre du projet ANR PREFAB, nous proposons une analyse de ces dimensions à partir de dix-sept constructions fondées sur « ce + est + ADJECTIF » et leur correspondant négatif « ce + (ne) + est + (pas) + ADJECTIF ». Ces formes ont été choisies parmi les réalisations les plus fréquentes au sein du corpus PREFAB oral déposé dans la base de données Lexicoscope (d'environ 5 millions de mots). À partir d'une analyse de corpus, nous étudions :

- le rôle sémantique et pragmatique de la négation (c'est pas grave vs c'est grave ; c'est chaud vs c'est pas chaud) ;
- l'intégration syntaxique de la construction dans l'énoncé, ainsi que l'effet de cette intégration sur son sens ;
- les variations de sens liées à la présence de certains éléments comme déjà (c'est pas mal vs c'est déjà pas mal).

Notre objectif général est donc la caractérisation de cette famille de constructions en montrant que le caractère figé, ou non compositionnel, dépend fortement des environnements syntaxiques et interactionnels dans lesquels ces constructions se spécialisent à différents degrés.

G. Bohas (ENS Lyon / ICAR) & **B. Ulbricht** (ICAR). **Eléments de linguistique submorphémique en arabe et en allemand**

Vendredi 10 juillet 2026

M.-L. Durand (U. Lyon 2 / CeRLA)
[Titre et résumé à venir]

L. Faivre (ENS Lyon / Icar)
[Titre et résumé à venir]

L. Bigarnet (U. Lyon 2 / ICAR)
[Titre et résumé à venir]